

Lifespan Development

by Rice University · Language: FR

Summary by booksummaryai.com — <https://booksummaryai.com/country/fr/lifespan-development-resume>

Summary

En 60 secondes

Voici un parcours du développement humain, de la conception à la mort, bâti sur la thèse d'Erik Erikson : la personnalité se construit à travers huit crises psychosociales, chacune résolue en une vertu. Le livre superpose les stades psychosexuels de Freud, les stades cognitifs de Piaget, la lecture socioculturelle de Vygotsky et les travaux de Bowlby et Ainsworth sur l'attachement. Il suit le corps, l'esprit et le soi social à travers la petite enfance, l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte et la vieillesse, pour s'achever sur les stades du deuil de Kübler-Ross et les soins palliatifs. Le fil conducteur : le développement ne s'arrête jamais, et l'issue de chaque étape façonne la suivante.

Pourquoi le lire

Si vous élevez un enfant, en enseignez, dirigez des adultes ou affrontez le vieillissement de vos propres parents, ce livre vous tend la carte. Il explique pourquoi le tout-petit dit non, pourquoi l'adolescent prend des risques, pourquoi l'adulte d'âge mûr devient mentor, et pourquoi certains aînés regardent en arrière avec sérénité et d'autres avec regret. Les étudiants y trouvent une synthèse limpide ; les parents, un manuel.

Les idées clés

Le développement, c'est toute la vie, pas seulement l'enfance

Le texte définit la discipline : le développement sur la durée de vie étudie les schémas de croissance, de changement et de stabilité du comportement et des processus mentaux, de la conception à la mort. Le classe ensuite tout ce que vous ferez jamais dans trois domaines entremêlés : physique (corps, cerveau, sens, motricité, santé), cognitif (apprentissage, mémoire, langage, pensée, raisonnement, créativité) et psychosocial (émotions, personnalité, relations sociales).

Le geste fondateur de la discipline est d'élargir l'objectif : le développement sur la durée de vie couvre la stabilité et le changement de la conception à la mort. Les trois domaines ne sont pas des tiroirs séparés : les changements physiques, cognitifs et psychosociaux s'entrecroisent à chaque âge.

À essayer: Choisissez une décision prise ce mois-ci et tracez-la à travers les trois domaines : ce que votre corps a fait, ce que vous avez pensé, et qui cela a affecté.

Des étapes ou des pentes ? Périodes critiques et forme du changement

Le texte illustre le concept de période critique avec l'exemple d'un fœtus exposé à la rubéole (rougeole allemande) durant le premier trimestre, ce qui peut provoquer de graves malformations congénitales. Le texte distingue le développement continu du développement discontinu et introduit le débat nature-culture, notant que les développementalistes contemporains considèrent les deux comme interagissant plutôt que comme concurrents.

Le moment est une variable du développement : un même événement peut avoir des effets différents selon le moment où il survient, c'est pourquoi les développementalistes distinguent des périodes critiques. La question continu contre discontinu décide si vous imaginez la croissance comme une rampe ou un escalier. Et le cadre nature-culture a changé : la question intéressante n'est plus de savoir lequel l'emporte, mais comment ils se combinent.

À essayer: Pour une habitude que vous voulez changer, demandez-vous si la fenêtre pour la changer est maintenant ou déjà en train de se fermer, puis agissez en conséquence.

Cinq cercles emboîtés autour de chaque vie

Le texte présente la théorie bioécologique des systèmes d'Urie Bronfenbrenner, qui organise les influences environnementales sur le développement en cinq systèmes emboîtés : le microsystème des relations immédiates, le mésosystème qui les relie, l'exosystème des contextes qui touchent l'enfant indirectement, le macrosystème de la culture, et le chronosystème du temps. Par-dessus, le statut socio-économique, combinaison de revenu, d'éducation et de prestige professionnel, façonne les résultats de façon mesurable, un SES plus faible étant lié à des résultats de santé et d'éducation plus mauvais.

Le geste de Bronfenbrenner est de faire du contexte une partie de la théorie plutôt qu'un bruit de fond : le développement se déroule à l'intérieur de systèmes emboîtés, des relations immédiates jusqu'à la culture et au temps. Le SES est la version brutale de la même intuition : revenu, éducation et prestige professionnel prédisent la santé et les résultats scolaires.

À essayer: Esquissez vos cinq cercles et nommez une influence de l'exosystème qui vous atteint sans votre consentement.

Les cinq stades de Freud et le prix du blocage

Le texte décrit la théorie psychosexuelle de Sigmund Freud, qui propose cinq stades — oral, anal, phallique, latence et génital. Chaque stade centre le plaisir sur une partie différente du corps, et chacun comporte un risque. Si un conflit à un stade n'est pas résolu, la personne devient fixée, emportant les affaires inachevées de ce stade à l'âge adulte. L'exemple du livre : un adulte qui mange trop est lu comme quelqu'un bloqué au stade oral.

Quoi que vous pensiez de la théorie, sa logique est durable : les expériences précoces laissent des résidus, et les bizarreries adultes peuvent être des fossiles de conflits d'enfance. La fixation est le mécanisme qui transforme un modèle de stades en théorie de la personnalité. Freud a

donné à Erikson l'échafaudage qu'il reconstruirait plus tard.

À essayer: Remarquez une de vos habitudes obstinées et demandez-vous quelle version plus jeune de vous elle pourrait protéger.

Les huit crises d'Erikson : l'épine dorsale du livre

Le texte décrit la théorie d'Erik Erikson de huit stades psychosociaux couvrant toute la durée de vie. Chaque stade oppose deux forces contraires, une crise ou un conflit, et la résolution réussie produit une vertu. Cela commence avec confiance contre méfiance dans la petite enfance, de la naissance à un an, résolue par des soins attentifs pour donner l'espoir. Cela se termine avec intégrité contre désespoir dans l'âge adulte tardif.

La partie radicale est l'affirmation de la durée de vie : les crises psychosociales continuent sur toute la durée de vie, pas seulement l'enfance. Chaque crise est une fourche, et la vertu que vous en tirez devient la matière première de la suivante. C'est pourquoi le livre revient à Erikson à chaque âge : il a construit le cadre sur lequel toute la revue repose.

À essayer: Nommez la crise d'Erikson dans laquelle vous vivez actuellement, et écrivez une phrase sur ce que serait sa résolution.

Les quatre stades de Piaget : quand la pensée est reconstruite quatre fois

Le texte présente la théorie du développement cognitif de Jean Piaget, qui comprend quatre stades. Le stade sensorimoteur, de la naissance à deux ans, où l'esprit travaille par les sens et les actions. Le stade préopératoire, de deux à sept ans, où les symboles et le langage s'épanouissent mais pas la logique. Le stade opératoire concret, de sept à onze ans, où la logique apparaît, mais seulement pour les choses tangibles. Le stade opératoire formel, à partir de onze ans, où le raisonnement abstrait fait enfin son apparition. Le texte inclut des concepts clés tels que la permanence de l'objet, l'égoïsme, la conservation et le raisonnement abstrait.

Les stades de Piaget sont des mutations qualitatives, non des gains graduels : à chaque stade, l'enfant pense d'une manière fondamentalement différente, c'est pourquoi un enfant de sept ans peut maîtriser la conservation tout en se noyant dans les hypothèses. La théorie comporte aussi une réserve que le livre maintient : tout le monde n'atteint pas les opérations formelles.

À essayer: Montrez à un enfant de moins de sept ans deux verres d'eau identiques, versez-en un dans un verre haut et étroit, et regardez-le affirmer que le verre haut en contient plus.

Vygotski : vous pensez avec d'autres personnes

Le texte présente la théorie socioculturelle de Lev Vygotski, qui met l'accent sur le rôle de l'interaction sociale et de la culture dans le développement cognitif. Son concept emblématique est la zone proximale de développement : l'écart entre ce qu'une personne peut faire seule et ce qu'elle peut faire avec de l'aide. Les autres plus savants — enseignants, parents, pairs compétents — opèrent dans cet écart, en offrant un étayage qui permet à l'apprenant de

dépasser sa capacité solo, jusqu'à ce que le soutien puisse être retiré.

Vygotski situe le moteur du développement cognitif dans l'interaction sociale et la culture : l'apprentissage est une performance assistée à l'intérieur de la zone proximale de développement, avec un étayage retiré à mesure que la compétence grandit. La ZPD explique pourquoi le meilleur enseignant n'est pas celui qui explique tout, mais celui qui aide exactement à la limite de ce que vous pouvez presque faire.

À essayer: Enseignez quelque chose à quelqu'un cette semaine et guettez le moment où il n'aura plus besoin de votre aide ; c'était la ZPD qui se refermait.

L'empreinte chez les oisons, et pourquoi les bébés s'attachent

Le texte présente les recherches de Konrad Lorenz sur l'empreinte, dans lesquelles des oisons nouvellement éclos suivaient le premier objet en mouvement qu'ils voyaient. Le livre fait le lien avec la théorie de l'attachement de John Bowlby : les nourrissons humains sont biologiquement prédisposés à former des attachements avec leurs pourvoyeurs de soins, et le modèle interne opératoire formé dans l'attachement précoce façonne les relations ultérieures. Puis Mary Ainsworth rend l'attachement mesurable avec la situation étrange : on observe un nourrisson réagir à la séparation d'avec et à la réunion avec la mère dans une salle de jeu inhabituelle, et on le classe comme sécurisé, insécurisant-évitant, insécurisant-résistant ou désorganisé.

L'empreinte montre qu'une partie du lien est sur un minuteur. Bowlby fournit la version humaine, une prédisposition biologique à s'attacher et un modèle opératoire qui survit à l'enfance. Ainsworth transforme la théorie en données, montrant que l'attachement n'est pas une chose unique mais un ensemble de patterns distincts que l'on peut classer à partir de quelques minutes de séparation et de réunion.

À essayer: Observez comment un tout-petit que vous connaissez réagit quand un parent quitte la pièce et revient ; vous voyez le style d'attachement en temps réel.

Avant la naissance : trois périodes, et ce qui peut mal tourner

Le développement prénatal se divise en trois périodes avec des jalons distincts. La période germinative couvre les deux premières semaines, de la conception à la nidation. La période embryonnaire, des semaines trois à huit, est celle où se forment les principaux organes et structures. La période fœtale, de la semaine neuf jusqu'à la naissance, est une croissance rapide et un raffinement des systèmes d'organes. Le texte décrit les tératogènes — agents environnementaux tels que l'alcool, la nicotine, le tabac, les drogues et certaines infections qui peuvent nuire au fœtus en développement et causer des malformations congénitales — et note que le moment de l'exposition compte, la période embryonnaire étant la plus vulnérable aux dommages structurels. Une forte consommation d'alcool maternelle peut produire le syndrome d'alcoolisation fœtale, la forme la plus sévère des troubles du spectre de l'alcoolisation fœtale, marqué par des anomalies faciales, des déficits de croissance et des problèmes cognitifs et comportementaux. Le SAF est une cause majeure évitable de malformations congénitales et de

déficiences intellectuelles.

La carte en trois périodes explique pourquoi la même exposition peut avoir des issues radicalement différentes selon la semaine. Les organes sont en cours d'ébauche pendant la période embryonnaire, c'est donc là que les dommages structurels culminent. Le passage sur les SAF porte l'arête de santé publique la plus tranchante du chapitre : l'intégralité du dommage est évitable.

À essayer: Si quelqu'un que vous connaissez est enceinte ou essaie de le devenir, retenez la règle : aucune quantité d'alcool n'a été démontrée sûre, et les premières semaines comptent le plus.

Naissance : douze heures, trois étapes et un score sur dix points

Le texte décrit les trois étapes du travail : la première, où le col de l'utérus se dilate ; la deuxième, où le bébé est délivré ; et la troisième, où le placenta est expulsé ; le travail dure en moyenne environ 12 à 14 heures pour une première naissance. Le texte décrit l'échelle d'Apgar, mise au point par la Dre Virginia Apgar, administrée une minute puis cinq minutes après la naissance. Cinq caractéristiques — apparence, pouls, grimace, activité et respiration — sont notées chacune de 0 à 2, pour un maximum de 10. Le texte décrit les réflexes du nouveau-né, automatiques et innés, indispensables à l'alimentation : le réflexe de fouissement (tourner la tête vers une caresse sur la joue), le réflexe de succion, le réflexe de préhension et le réflexe de Moro (sursaut) ; ces réflexes disparaissent à mesure que le cerveau mûrit.

L'échelle d'Apgar, c'est la médecine dans sa forme la plus élégante : un chiffre qu'une salle d'accouchement peut calculer en quelques secondes et qui signale quels bébés ont besoin d'aide. Les réflexes racontent une histoire complémentaire : le kit de survie du nouveau-né est intégré et temporaire, démonté à mesure que le cerveau mûrit. La naissance n'est pas un départ de zéro ; c'est un relais.

À essayer: Si vous rencontrez un nouveau-né, caressez-lui doucement la joue et regardez sa tête se tourner ; vous déclenchez un réflexe qui disparaîtra en quelques mois.

Petite enfance : poids doublé, premiers mots et confiance

Le texte décrit la croissance physique rapide de la petite enfance, notant que le poids de naissance double généralement vers l'âge de cinq mois et triple au premier anniversaire. Dans le stade sensorimoteur de Piaget, les nourrissons apprennent par les sens et les actions, et vers 8 à 12 mois ils saisissent la permanence de l'objet, c'est-à-dire que les choses existent même hors de vue. Le texte décrit le développement du langage chez le nourrisson, notant la progression du roucoulement vers 2 mois, au babillage vers 6 mois, aux premiers mots vers 12 mois ; à 24 mois, la plupart des tout-petits ont un vocabulaire d'environ 200 mots et commencent à combiner deux mots (comme « encore du lait »), et les adultes utilisent le langage adressé à l'enfant (ou au nourrisson) — une parole plus aiguë et exagérée — quand ils parlent aux bébés. Erikson encadre le travail émotionnel : confiance contre méfiance dans la petite enfance, résolue par des soins attentifs, puis autonomie contre honte et doute chez le tout-petit quand les enfants affirment

leur indépendance et font des choix.

Les deux premières années condensent d'énormes changements dans les trois domaines à la fois : poids triplé, émergence de la permanence de l'objet, vocabulaire de 200 mots et première crise psychosociale. L'habitude adulte du « langage bébé » n'est pas une bêtise ; c'est une adaptation qui épouse la manière dont les nourrissons entendent.

À essayer: Parlez à un bébé de cette voix aiguë et exagérée sans vous sentir gêné ; vous utilisez le registre que son cerveau décode le mieux.

Enfance : esprits égocentriques et l'initiative d'essayer

Dans le stade préopératoire de Piaget, environ de 2 à 7 ans, la pensée symbolique et le langage s'épanouissent sans opérations logiques, marqués par l'égocentrisme, l'animisme, la centration et l'échec de la conservation. Le texte décrit la théorie de l'esprit — la compréhension que les autres ont des pensées, des sentiments, des croyances et des désirs différents des siens — qui se développe généralement vers 4 ou 5 ans, et est souvent évaluée par des tâches de fausse croyance (comme le « test de Sally-Anne »). Le texte décrit le développement du genre dans la petite enfance, notant qu'à 2 ou 3 ans, les enfants se désignent comme garçon ou fille (identité de genre, conscience d'être homme ou femme, généralement établie vers 3 ans), et qu'à 4 ou 5 ans, ils comprennent la stabilité du genre (que le genre reste le même dans le temps), tandis que la constance du genre (que le genre reste le même malgré les changements d'apparence) se développe plus tard. Le troisième stade d'Erikson, initiative contre culpabilité, de 3 à 6 ans, saisit les enjeux émotionnels : les enfants d'âge préscolaire planifient et initient des activités, affirment leur pouvoir sur leur environnement, et ressentent de la culpabilité quand leurs initiatives sont critiquées ou échouent.

C'est l'âge où les esprits apprennent qu'ils ne sont pas les seuls esprits dans la pièce. La théorie de l'esprit est le pivot : avant elle, l'égocentrisme n'est pas de l'égoïsme mais une architecture ; après elle, le mensonge, l'empathie et le jeu de faire-semblant passent tous au niveau supérieur. Erikson ajoute le coût émotionnel de cette même poussée de croissance, car chaque nouvelle initiative est une occasion fraîche de se faire dire non.

À essayer: Demandez à un enfant d'âge préscolaire ce que quelqu'un d'autre pense, puis demandez-lui ce que lui pense ; l'écart entre les réponses est la théorie de l'esprit en train de se développer.

Le milieu de l'enfance : compétence, conservation et l'économie de la cour de récré

Le texte décrit le stade des opérations concrètes de Piaget (environ 7 à 11 ans), durant lequel les enfants peuvent raisonner logiquement sur des objets et des événements concrets, maîtrisent la conservation (comprendre que verser un liquide d'un verre haut dans un verre bas et large n'en change pas la quantité) et comprennent la réversibilité et la classification, mais peinent encore face au raisonnement abstrait et hypothétique. Le texte décrit la quatrième étape psychosociale d'Erikson, le sens du travail (diligence) contre le sentiment d'infériorité (6 à 12 ans), durant

laquelle les enfants d'âge scolaire développent un sentiment de compétence en maîtrisant des habiletés, des tâches et des réussites à l'école et dans les activités sociales, ou se sentent inférieurs s'ils connaissent des échecs répétés. Le texte décrit les stades du développement moral de Lawrence Kohlberg, qui comptent trois niveaux : le niveau préconventionnel (raisonnement moral fondé sur l'évitement de la punition et la recherche de la récompense), le niveau conventionnel (raisonnement fondé sur l'approbation sociale et le maintien de l'ordre social) et le niveau postconventionnel (raisonnement fondé sur des principes abstraits), en notant que la plupart des enfants se situent aux niveaux préconventionnel ou conventionnel. Le texte décrit les relations avec les pairs au milieu de l'enfance, notamment l'importance croissante de l'acceptation par les pairs, la formation d'amitiés fondées sur la confiance et la loyauté, et le phénomène du rejet par les pairs, qui peut mener à la solitude et à la dépression. Le texte décrit le développement du concept de soi au milieu de l'enfance, notant que les enfants commencent à se décrire en termes de traits psychologiques et de comparaisons sociales, en se comparant à leurs pairs, et développent un concept de soi plus réaliste ; l'estime de soi baisse souvent temporairement à l'entrée à l'école.

Le milieu de l'enfance est le chapitre de la compétence. Le gain cognitif — la logique appliquée aux choses concrètes — fait écho à la tâche psychosociale, la maîtrise d'habiletés réelles, et c'est pourquoi l'école semble être le centre du monde à cet âge. La baisse d'estime de soi à l'entrée à l'école, c'est la machinerie de la comparaison sociale qui s'active. Et l'économie des pairs se fait plus dure : le rejet à cet âge n'est pas une phase qu'on peut ignorer.

À essayer: Si vous connaissez un enfant de 7 à 11 ans, donnez-lui une habileté à maîtriser plutôt qu'un prix à gagner ; à cet âge, le goût du travail bien fait l'emporte sur la course à la récompense.

L'adolescence : un cerveau recâblé, un public imaginaire et la quête d'identité

Le texte décrit l'adolescence comme la période de transition de l'enfance à l'âge adulte, qui commence avec la puberté, déclenchée par des changements hormonaux initiés par l'hypothalamus, l'hypophyse et les gonades ; la puberté commence généralement entre 8 et 14 ans chez les filles (avec la ménarche, les premières règles, vers 12 ans) et entre 9 et 14 ans chez les garçons (avec la spermarche, la première éjaculation, vers 13 ans). Le texte décrit les changements physiques de la puberté, notant que la poussée de croissance commence typiquement environ deux ans plus tôt chez les filles (vers 10 ans) que chez les garçons (vers 12 ans). Le texte décrit le cerveau adolescent, notant que le cortex préfrontal — responsable de la planification, du jugement, de la prise de décision et du contrôle des impulsions — continue de mûrir jusqu'au milieu de la vingtaine, tandis que le système limbique, impliqué dans l'émotion et la récompense, se développe plus tôt, ce qui contribue aux comportements à risque. Le texte décrit le stade des opérations formelles de Piaget (qui débute vers 11 ou 12 ans), durant lequel les adolescents développent la capacité de raisonnement abstrait, la pensée hypothétique et la résolution systématique de problèmes, et note que tous les adolescents ou adultes n'atteignent pas ce stade. Le texte décrit le concept d'égocentrisme adolescent de David Elkind, qui comprend

le public imaginaire (la croyance que tout le monde les observe et les juge) et la fable personnelle (la croyance que ses expériences et ses sentiments sont uniques, ce qui nourrit un sentiment d'invulnérabilité). Le texte présente la théorie des statuts identitaires de James Marcia, fondée sur les travaux d'Erikson, qui comprend quatre catégories : la diffusion identitaire (ni exploration ni engagement), le moratoire (engagement sans exploration), le moratoire (exploration sans engagement) et l'identité réalisée (engagement après exploration).

L'adolescence est un problème de synchronisation : le système de récompense arrive à maturité des années avant les freins. Ce simple décalage explique une grande partie du comportement adolescent, sans avoir à invoquer la rébellion ou les seules hormones. Les deux illusions d'Elkind expliquent pourquoi un ado ne répond pas à un texto tout en traversant au milieu de la circulation, et Marcia transforme la crise d'identité d'Erikson en une grille à quatre cases où l'on peut réellement se situer.

À essayer: Si vous encadrez des adolescents, rappelez-vous que les freins sont encore en cours d'installation ; concevez les choix de sorte que le système limbique n'ait jamais le dernier mot.

L'âge adulte : l'intimité, puis la générativité

Le texte décrit la sixième étape psychosociale d'Erikson pour le début de l'âge adulte (de 20 à 40 ans) : l'intimité contre l'isolement, durant laquelle les jeunes adultes nouent des relations profondes et engagées ; l'échec peut mener à l'isolement et à la solitude. Le texte décrit la septième étape psychosociale d'Erikson pour l'âge adulte moyen (de 40 à 65 ans) : la générativité contre la stagnation, durant laquelle les adultes contribuent à la génération suivante par la parentalité, le mentorat ou l'engagement communautaire ; l'échec conduit à la stagnation et au recentrage sur soi.

Les étapes adultes d'Erikson sont des tournants vers l'extérieur. D'abord, il faut laisser quelqu'un entrer pleinement dans sa vie, l'intimité ; ensuite, il faut se tourner vers ceux qui vous survivront, la générativité. Les modes d'échec sont symétriques et glaçants : l'isolement est le fantôme de l'intimité, le recentrage sur soi celui de la générativité. Ces étapes impliquent qu'une vie consacrée uniquement à soi-même s'enlise deux fois, une fois dans la vingtaine et une autre dans la quarantaine.

À essayer: Cette semaine, approfondissez une relation engagée ou devenez le mentor d'une personne plus jeune que vous ; ce sont là les deux crises de l'âge adulte à l'œuvre.

La fin de l'âge adulte et la mort : l'intégrité, les cinq stades du deuil et les soins palliatifs

Le texte décrit la huitième et dernière étape psychosociale d'Erikson pour la fin de l'âge adulte (65 ans et plus) : l'intégrité contre le désespoir, durant laquelle les personnes âgées font le bilan de leur vie ; parvenir à l'intégrité signifie accepter sa vie comme porteuse de sens, tandis que le désespoir se nourrit de regrets et de la peur de la mort. Le texte présente les cinq stades du deuil d'Elisabeth Kübler-Ross, tirés de son livre 'On Death and Dying' : le déni, la colère, le marchandage, la dépression et l'acceptation, en soulignant que ces stades ne sont pas

nécessairement linéaires et que chacun peut les vivre dans un ordre différent ou y revenir. Le texte aborde les soins palliatifs (hospice), une philosophie de soins centrée sur le traitement palliatif (soulagement de la douleur) plutôt que curatif pour les patients en phase terminale, généralement durant les six derniers mois de la vie, en mettant l'accent sur la gestion de la douleur et le soutien émotionnel du patient et de sa famille.

Le livre s'achève là où s'arrêtent les étapes d'Erikson : sur un bilan. L'intégrité n'est pas le triomphe ; c'est l'acceptation que la vie que vous avez menée est celle que vous aviez. Les stades de Kübler-Ross sont un vocabulaire, non un calendrier. Les soins palliatifs redéfinissent le but de la médecine à l'approche de la fin : non plus prolonger le temps, mais rendre le temps restant supportable, pour la famille autant que pour le patient.

À essayer: Écrivez un paragraphe sur votre vie jusqu'ici, comme si vous en faisiez le bilan à 80 ans ; observez si le ton dérive vers l'intégrité ou le désespoir, et ajustez ce que vous pouvez.

Les meilleures citations

- "plus de lait" - exemple de vocabulaire de tout-petit, chapitre 3/4
- "On Death and Dying" - Elisabeth Kübler-Ross

Limites

Les théories par stades sur lesquelles il s'appuie — celles de Freud, Piaget, Erikson, Kohlberg — datent de plusieurs décennies et ont essuyé de vraies critiques : Piaget a sous-estimé les jeunes enfants, la séquence de Kohlberg apparaît d'une étroitesse culturelle, et les stades d'Erikson sont descriptifs plutôt que des mécanismes démontrés. Le livre les présente comme un échafaudage, ce qui est honnête, mais le lecteur en quête de neurosciences actuelles ou de preuves longitudinales trouvera la synthèse mince par endroits. La culture est saluée par Vygotsky et Bronfenbrenner, et pourtant la plupart des exemples supposent encore un contexte occidental et éduqué.

En une phrase

Le développement, ce sont huit crises et trois domaines qui courent de la conception à la mort, et l'étape dans laquelle vous vous trouvez en ce moment est précisément celle que vous êtes en train de négocier.

Pour qui

Les étudiants en psychologie qui veulent un seul livre reliant chaque étape de la vie à un cadre cohérent. Les parents, les enseignants et les managers qui ne cessent de se demander pourquoi les gens se comportent si différemment selon leur âge, et qui veulent les théories classiques qui se cachent derrière les réponses.